

## A la recherche d'Aduatuca

par JULES HERBILLON,  
Professeur à l'Athénée royal d'Ixelles.

---

Il serait sans intérêt de rappeler les essais fantaisistes d'étymologie, tentés par les curieux d'histoire locale en quête d'illustrations pour leur bourg natal : n'a-t-on pas proposé d'expliquer par *Dolor Eburonum* le nom du village de Dolembreux (province de Liège) ! Les tentatives de localisation de l'*oppidum Aduatucorum*, et même d'*Aduatuca*, n'ont pas toujours été plus heureuses ; si nous en rappelons deux ici, ce n'est point pour leur intérêt archéologique, mais pour certains détails de toponymie locale qu'elles nous fournissent à l'insu de leur auteur.

Dans une communication à l'Académie de Belgique, le baron de Sélys-Longchamps signalait à Waremmes des vestiges de constructions romaines qu'une note manuscrite possédée par lui et datant de plusieurs siècles désignait sous le nom d'*Autuach* (en latin : *Atuatuca*) ; sans prétendre identifier le lieu avec l'*Aduatuca* de César, l'auteur voyait dans le mot un antique vocable signifiant forteresse (1). Les ruines, qui ne sont plus visibles aujourd'hui, sont situées dans des terres cultivées au lieu dit : *Hôte-Wèch*

(1) *Bullet. de l'Acad. roy. des Sc. et Belles-L. de Belgique*, X, (1843), p. 194. La table des matières de la série intitule la communication : « Observation sur d'anciennes constructions à Waremmes, au lieu dit *Autuaxe* (*Atuatuca*?) ».

(1348 : super herwech ; 1381 : sur le Houweghe) qui n'est autre que le flamand *Hoogweg* ou *Heerweg*, le *realchemin* si fréquent en toponymie ; on sait qu'un grand nombre de lieux-dits de Waremmes sont purement flamands (1). Il n'est dès lors guère permis de douter que *autuach* est une graphie fantaisiste, ou tendancieuse, de notre *Hôte-Wèch*.

Dans les *Mémoires de l'Académie de France* (2), FRÉRET signalait à proximité de Tongres « un lieu nommé encore aujourd'hui *Atiech*, ce qui peut être une corruption du mot *Aduaca* ». On chercherait vainement cette localité ; aucun endroit des environs de Tongres, que nous sachions, ne s'appelle *Atiech*.

Les connaissances de FRÉRET sur la région ne devaient être que livresques ; cet érudit, qui avait dressé de sa main 1.357 cartes, a sans doute trouvé le nom sur quelque plan : de fait, on lit sur le plan 17 du tome IV de l'*Histoire militaire de Flandre* depuis 1690 jusqu'à 1694, par le chevalier DE BEURAIN (Paris, 1755) le nom d'*Atiche* désignant le village de Thys (wallon : *tis'*) au nord de la province de Liège. Comme l'indiquent les formes anciennes : *Tis* sive *Tille* (PIOT, *Cartul. Abbaye Saint-Trond*, I, p. 305, en 1262) ; *Tilh*, *Tile*, *Tille*, *Tyll* (*Cartul. Saint-Lambert de Liège*, I, p. 122 ; II, p. 485, en 1200 et 1292), l'a de *Atiche* est prosthétique et la forme n'a rien de commun avec *Aduatuca* (3).

Signalons enfin que d'anciens érudits, impressionnés par la renommée des guerres entre nobles hesbignons, avaient identifié l'*Aduatuca* de César avec la maison forte de *Waroux*.

(1) A. DE RYCKEL, « Glossaire toponymique de Waremmes », dans *Bull. Soc. Art et Hist. Liège*, V (1889), p. 177.

(2) Tome XLVII, 1784-1793, p. 456, dans *Histoire de l'Académie royale...* avec les *Mémoires de Littérature tirés etc.*, Paris, 1809.

(3) Dans son « Histoire d'Othée » (*Bull. Soc. Art et Hist. Liège*, XIX [1910], p. 53), l'abbé DÖMKEN suggérait qu'*Atiech* pourrait être une forme thioise d'*Othée*.